

Lydia Padellec . La mésange sans tête, éditions Eclats d'encre
12€

Dans son dernier ouvrage, Lydia Padellec propose une suite de quatrains, minces notations où elle se met en scène en évoquant un environnement de sensations fugitives et parfois brouillées, presque imperceptibles : nuages, arbres sous la pluie, le sang qui bat dans l'oreille, la rumeur des vents. Elle choisit l'instant crépusculaire, marche à la rencontre de l'océan, revient vers le jardin d'une enfance toujours habitée d'où le poème prend son envol. Nulle tristesse pourtant me semble-t-il, ou légère, comme en filigrane, mais davantage un constat qui s'émeut quand "l'aiguille du coeur s'affole". Une succession d'images simples et bien venues où présent et passé se répondent et scintillent, par lesquelles le poète enferme dans ses mots la saveur parfumée des jours.

Jean-Paul GIRAUX
Poésie/première n° 54